

LE MAG

17

ÉVASION

Les charmes de Bangkok

La capitale thaïlandaise mérite mieux que son statut de ville de transit vers le balnéaire. La mégapole propose une hôtellerie d'exception. **PAGE 20**



DR

DANSE Gilles Jobin vient présenter deux de ses pièces au Théâtre Les Halles à Sierre. Une première en Valais pour ce chorégraphe phare de la danse contemporaine. Rencontre.

«Le spectateur doit être emporté»

ENTRETIEN
JOËL JENZER

Sur la scène du Théâtre Les Halles, il règle les placements de ses quatre danseurs. En training et pieds nus (habitudes du danseur renommé qu'il fut), Gilles Jobin soigne le moindre détail, dans une ambiance studieuse mais détendue. Ce soir et demain, avec la Compagnie Gilles Jobin, il propose deux de ses pièces au public sierois: «A+B=X», sa première pièce de groupe, une œuvre mettant en scène des corps à corps nus, et, dans un style différent, «Spider Galaxies», sa dernière création en date. A l'occasion de sa première venue en Valais, le chorégraphe parle de la danse contemporaine, discipline souvent trop méconnue.

Pourquoi jouer une pièce ancienne et une nouvelle le même soir?

La danse existe quand elle est jouée. J'avais présenté des extraits de «A+B=X» au Centre Culturel Suisse à Paris et, comme ça s'est bien passé, je me suis dit qu'on pourrait la remonter en entier. On s'est dit que ce serait pas mal de présenter, d'un côté, la première pièce de groupe, et, en même temps, la dernière. Ça donne un peu le spectre d'un travail et c'est aussi une manière d'inscrire la danse dans l'histoire, car la danse n'existe que le temps de la durée des pièces, et, après, on n'a plus l'occasion de les voir.

Ce sont deux pièces différentes l'une de l'autre.

La première est une pièce à l'esthétique un peu plus brute; on utilise la nudité, des films super 8 projetés sur les corps, des



Dans «Spider Galaxies», deuxième spectacle de la soirée, les corps se collent et se posent les uns sur les autres. G. BATARDON



GILLES JOBIN CHORÉGRAPHE

«Mes pièces deviennent de plus en plus abstraites et moins liées à un sens.»

interventions, en film, de l'artiste performeur Franko B. Je pense qu'au niveau chorégraphique, «Spider Galaxies» est beaucoup plus subtil, beaucoup plus sophistiquée, plus ciselée, on va dire.

Restez-vous dans les mêmes thèmes ou changez-vous de style d'une pièce à l'autre?

Je crois que je tends de plus en plus à l'abstraction, mes pièces deviennent de plus en plus abstraites et moins liées au sens.

Mais autant «A+B=X» que «Spider Galaxies» sont une espèce de voyage mental. J'invite le spectateur à voyager avec nous, en espérant qu'il ait l'esprit le plus ouvert possible, qu'il se laisse aller, qu'il ne s'attache pas trop à la question du sens, mais plus à la question de la sensation: quel est l'effet que ça lui fait. Je pense qu'il y a quelque chose d'un peu hypnotique autant dans une pièce que dans l'autre. C'est comme un cuisinier: il a son style, il va faire toutes sortes de plats différents, mais on retrouvera quand même une approche.

Vous êtes fils de peintre. Pensez-vous que, comme en peinture, il y a une grande part d'interprétation du spectateur dans la danse?

Je suggère les situations et le sens est donné par le spectateur qui regarde. Je pense que la peinture a eu une grosse influence organique, parce que je suis né entouré de peinture. La peinture abstraite, géométrique, c'est quelque chose de normal pour moi. Les gens, ici, sont entourés de montagnes, et, pour eux, la montagne, c'est normal. Très tôt, mes parents m'ont appris à regarder une œuvre pour

REPÈRES

GILLES JOBIN, né en 1948 à Saignelégier, est danseur et chorégraphe. Il est le fils du peintre abstrait Arthur Jobin.

DANSEUR formé au classique, il se produit au sein de diverses compagnies.

DANS LES ANNÉES 90, il se lance dans la chorégraphie.

LE CHORÉGRAPHE signe plusieurs pièces – dont «The Moebius Strip» (2001) – qui en font une grande figure de la danse contemporaine dans le monde entier.

ce qu'elle dégage, pour ses vibrations, et pas pour son sens. Mais je crois que c'est plus une question de narration que de sens: le sens d'une peinture peut être aussi puissant qu'une pièce de théâtre, c'est juste que la méthode est différente. Ce n'est pas un travail narratif, et ce n'est pas non plus un travail de type danse-théâtre. On est vraiment dans le corps. Pour moi, le spectateur doit être emmené, soutenu, emporté, ce n'est pas une épreuve. On peut parfois penser que la danse contemporaine peut être un peu rigoureuse, parfois les gens sont décontenancés, justement par l'absence de sens. Mais je crois qu'il faut qu'ils se détendent par rapport à ça et que ce qu'ils pensent eux, c'est ce que c'est. ◉

INFO+

Ce soir et samedi 17 mars au théâtre Les Halles à Sierre. «A+B=X» à 19 h et «Spider Galaxies» à 20 h 30. Second spectacle, le même soir ou non, au tarif réduit. Réservations: 027 452 02 97 et www.theatre-les-halles.ch